

La ferme Goulet de Saint-Augustin-de-Desmaures La beauté du quotidien

Maryse Séguin

Numéro 89, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15776ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Séguin, M. (2001). La ferme Goulet de Saint-Augustin-de-Desmaures : la beauté du quotidien. *Continuité*, (89), 64–65.

LA FERME GOULET DE SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES LA BEAUTÉ DU QUOTIDIEN

*À cause de la beauté
du site, du sens
de son occupation,
de la précarité de ce
témoin rural dans
un environnement de
plus en plus urbanisé,
la ferme Goulet
de Saint-Augustin-
de-Desmaures doit
connaître une
nouvelle vie.*

*Cette vue d'ensemble
de la ferme Goulet, située
aux abords nord-ouest du lac
Saint-Augustin, démontre
tout l'intérêt de ce site unique
dans la région de Québec.*

Photo: Claude Roy



par Maryse Séguin

Il existe à Saint-Augustin-de-Desmaures un ensemble architectural traditionnel, encore en bon état, vraiment authentique et présentant des qualités esthétiques indéniables. Situé chemin du Lac, aux abords nord-ouest du lac Saint-Augustin à proximité de l'autoroute 40, cet ensemble agricole du siècle dernier apparaît comme un trésor oublié de la grande région de la capitale nationale.

Ce qui ajoute à l'intérêt de la ferme Goulet, c'est son environnement particulier. Des abords du lac Saint-Augustin, la route bascule, cédant la place à un décor d'une autre époque où se dressent la maison et ses dépendances. C'est le bleu du ciel qui ferme alors un champ de vision qu'un

horizon de forêt vient border. L'effet est surprenant.

LA VÉRITÉ DU MONDE RURAL

Bâtie en 1870 par Jacques Jobin, la maison rurale, un cottage de style Régence, témoigne de l'imagination et du savoir-faire de l'époque. Architecte du quotidien, Jobin a su construire une maison accueillante autour de laquelle lui et ses successeurs cultiveront la terre pendant plus d'un siècle. Ce lieu figé dans le temps traduit la vérité d'un monde rural aujourd'hui rejoint par un développement urbain tentaculaire.

À l'origine, le site occupait 3 arpents de front sur 28 de profondeur. Vingt ans après la construction de la résidence, Jacques Jobin fils érige une grange sur la terre héritée de son père en 1881. Ce bâtiment

imposant est situé à mi-chemin entre le lac et une route qu'empruntaient jadis les voitures à bœufs ou à chevaux pour se rendre au moulin banal anéanti par la foudre en 1884.

Aujourd'hui, le site de la ferme Goulet comprend, outre la maison et la grange-étable coiffée de trois campaniles, une boutique de forge, un hangar, une petite grange, un garage à chaloupes, une laiterie et une remise. Presque toutes ces constructions datent de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e et sont l'œuvre de Jacques Jobin et de son fils. Chaque bâtiment possède son caractère, malgré la ressemblance fournie par l'harmonie des matériaux. Le cèdre des toitures à deux versants a grisonné avec le temps. Seule la maison possède une

toiture en tôle. Le recouvrement de larges planches blanches posées à la verticale est percé d'ouvertures multiples et diversifiées d'une bâtisse à l'autre: une lucarne à croupe pour la forge, une porte à double battant donnant sur la boutique aux fenêtres disposées de façon à bien voir son travail, une porte-lucarne avec garnaud, deux portes à claire-voie et de petites fenêtres rectangulaires pour la grange-étable. La maison compte trois lucarnes à croupe à l'avant comme à l'arrière, deux souches de cheminées proéminentes, des ouvertures bien disposées de part et d'autre d'une porte principale opaque flanquée d'espaces décoratifs vitrés. Le prolongement généreux des versants de la toiture sert de couverture à la galerie, garnie d'une discrète dentelle de bois chantourné. L'intérieur de la maison est aussi remarquable que l'extérieur avec ses appuis de fenêtres et ses plafonds à caissons, ses murs et cloisons en plâtre, sa belle porte à triple vantail surmontée d'un fronton à motif de soleil radié.



UNE ŒUVRE DE PATIENCE

La ferme Goulet, marquée de l'empreinte de ses bâtisseurs et de la patience des générations, respire l'authenticité. Les derniers propriétaires, M^l Paula et Gracia, et M. Andréas Goulet, tous décédés, étaient les arrière-petits-enfants de Jacques Jobin père. Leur vie durant, ils ont protégé et conservé avec soin ce patrimoine architectural et naturel unique.

Eugène Goulet et Amandine Jobin posent fièrement devant leur maison. Ce sont les parents des derniers propriétaires des lieux, Paula, Andréas et Gracia Goulet.

Photo: coll. Famille Goulet

Aujourd'hui, le sort de la ferme Goulet est en jeu. Présentement orpheline, elle attend que s'ouvre une nouvelle avenue qui permettra de préserver et de mettre en valeur son potentiel patrimonial. À l'heure où la municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures entreprend la valorisation du lac Saint-Augustin, menacé par la pollution et le développement urbain, l'élaboration d'un

projet de sauvegarde et de mise en valeur de la ferme Goulet prend tout son sens. Préserver cette œuvre de patience est désormais un défi collectif.

■
Maryse Séguin est coordonnatrice en histoire et patrimoine à la municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures, membre du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine.



À proximité de la maison et de la laiterie se trouve une boutique de forge servant aussi de fournil. Elle présente des ouvertures multiples et des fenêtres à 16 carreaux.

Photo: Macro-inventaire 1978, MCCQ